

Approches pédagogiques pour compenser les difficultés des publics « DYS », témoignage

Camille Lecarpentier, enseignante en
Economie Sociale et Familiale (ESF),
l'E.P.L.E.F.P.A des Terres de l'Yonne (89)

La première étape de prise de contact avec des apprenants dyslexiques est de comprendre leur façon de s'exprimer, de raisonner d'une part et leur manière de comprendre autrui d'autre part. Pour rentrer dans la relation enseignant / élève, il faut déjà avoir établi la relation humaine générale. Le rapport humain de départ conditionne la suite. C'est pourquoi il faut veiller à bien l'installer. Un questionnaire présenté à un apprenant est d'emblée un exercice mais l'on peut réussir à changer le questionnaire en un échange oral, la relation avec l'apprenant change tout. Chaque réponse à une question posée apporte des éléments importants à l'enseignant, ce qui va lui permettre de réajuster sa méthode de travail.

En début d'année, nous mettons en place dans mon établissement des entretiens individuels avec chaque nouvel arrivant. Cet échange nous permet de dépister et de mettre en place l'accompagnement de ces élèves en difficultés dont les élèves dyslexiques. Même si le dossier MDPH (Maison Départementale des personnes Handicapées) n'est pas validé, c'est-à-dire que le handicap n'est pas reconnu alors que le bilan orthophonique est clair sur une apparente dyslexie, nous mettons en place un PAI (Projet d'aide individualisé). L'infirmière se charge de nous remettre ce projet individualisé pour chacun d'eux. Ce rapport regroupe notamment quelques recommandations visant à compenser les difficultés rencontrées par l'élève diagnostiqué « dyslexique » afin d'améliorer ses capacités d'apprentissage. En tenant compte

Au sommaire de ce numéro

- Témoignage, C. Lecarpentier
- Les actions de formation du GAP DYS
- Veille : biblio, sites web...

des moyens TICE (technologies de l'information et de la communication au service de l'éducation), mis à ma disposition, voici à mon niveau d'enseignante, les modifications que j'ai pu apporter à ma pédagogie afin de tenter de compenser les difficultés de ce public dyslexique. Je suis enseignante d'ESF (Économie Sociale et Familiale), cette matière consiste entre autre à enseigner les pratiques professionnelles visées par les métiers d'Agent de Service Hospitalier, d'Aide-soignant et d'Auxiliaire de puériculture. Je divise mon enseignement entre temps de théorie et temps de pratique. Les élèves dyslexiques de mes classes ont des difficultés à suivre par écrit ce que je dicte et note au tableau. J'observe un retard dans leur prise de note qui est d'ailleurs souvent incomplète. Bien qu'après ce temps de pratique je distribue un document intitulé «fiche technique », dactylographié et reprenant les différents gestes de la technique observée et pratiquée, je m'aperçois lors de l'évaluation que les résultats de ces élèves sont souvent plus faibles que ceux des autres élèves de la classe. À la question : Avez-vous révisé ? Certains prétendent que oui mais disent n'avoir rien compris à la fiche technique alors que d'autres avouent ne pas avoir révisé du tout. L'explication se trouve entre autres dans le cours incomplet et rempli d'incohérences graphiques pris par les élèves et dans ces « fiches techniques » où l'on trouve une abondance de termes, justement techniques, et des explications de gestes qu'on a du mal à visualiser. Les dyslexiques, souvent très volontaires et appliqués au moment de l'apprentissage de la pratique de la technique (ils savent que c'est à ce moment que va se

jouer pour eux cet apprentissage), se retrouvent démunis au moment de réviser pour l'évaluation. J'ai pu observer que plus l'évaluation est éloignée du temps d'apprentissage plus les résultats sont bas. Ce qui semble visible pour les autres élèves saute aux yeux pour ces apprenants dyslexiques. Le but de ma démarche est de trouver un moyen qui permettrait de les aider évidemment en cours mais surtout lorsqu'ils sont seuls afin de préparer au mieux l'évaluation. Nos salles de classe sont toutes équipées de vidéoprojecteurs et de postes informatiques avec accès internet. L'établissement nous laisse à disposition des appareils photos numériques, des caméscopes, des imprimantes en noir et blanc et un scanner. Deux salles informatiques sont mises à disposition des élèves sous surveillance d'un membre de l'équipe éducative. Enfin nous avons depuis 1 an maintenant équipé une de nos salles d'un TBI (Tableau Blanc Interactif). J'ai commencé à aménager ma pédagogie en proposant un document dactylographié en veillant à particulièrement prendre soin de sa présentation : J'ai opté pour la police «Comic Sans MS », j'ai adopté un interligne à 1.5, j'ai augmenté la taille de la police à 14 et j'ai laissé des espaces à compléter dans le texte.

En ramassant les photocopies des élèves présentant une dyslexie, en fin de cours, je me suis aperçue que cette méthode n'était pas encore satisfaisante. En effet, même si ce support apporte un certain soulagement de la tâche écrite pour l'élève, certains d'entre eux ont encore du mal à choisir le mot correct et ont du mal à suivre ce cours. Je m'aperçois que les espaces laissés, à remplir, sont parfois trop longs (équivalent d'une phrase). Il paraît évident que ce support représente encore pour eux une certaine difficulté visuelle. Je décide alors de modifier à nouveau ce support. Je fais des phrases plus courtes, je réduis les blancs laissés dans mon texte photocopié et donne les amorces des mots attendus afin de faciliter la prise de notes. J'utilise des couleurs pour mettre en évidence le découpage (partie, sous partie, etc). J'ajoute des illustrations du matériel utilisé pour la

réalisation de la technique afin de pouvoir faciliter son acquisition. En effet il est plus facile de retenir une série de dessins qu'une énumération parfois interminable de termes techniques.

Fiche technique :
Nettoyage des vitres en milieu collectif

MATERIELS	R..... / m..... / Lavette mic..... de couleur / Escabeau sécurisé (si nécessaire) / papier à usage unique / eau / dé.....	
MODE OPERATOIRE	Préparation: - Aérer le local - Se laver les mains - Préparer son matériel - Mettre un peu de dé..... avec de l'eau tiède dans un seau Réalisation: - Commencer par installer son poste de travail : mettre ses gants, disposer la s..... au pied de la fenêtre. - Défaire la housse du m....., la tremper dans l'eau (+ d.....), l'essorer et la repositionner - Faire un dét..... puis faire des « s » de la manière suivante : 	Précautions: - Avoir une tenue adaptée. - Toujours aller du plus l..... au plus p..... et du plus pro..... au plus s..... - Disposer une serpillière sur le sol évite que celui-ci soit mouiller (éviter les ch.....) - Attention à la position Ne pas s'étirer ou se mettre sur la p..... des p....., s'il est nécessaire, utiliser un escabeau.

Afin que ces illustrations puissent refléter le matériel existant en salle de classe, j'utilise les appareils photo numériques mis à disposition par le lycée. Enfin j'illustre la fiche technique de différents schémas explicatifs, utilise la coloration des lignes pour la partie purement écrite (gris clair et blanc) et indique le numéro des lignes. En parallèle je projette mon cours sur mon tableau où il m'arrive d'ajouter quelques annotations. Grâce à l'ordinateur et aux vidéoprojecteurs je peux agrandir les caractères (loupe), surligner avec eux les mots importants et corriger les exercices. Il semble que mes élèves atteints de troubles dyslexiques soient plus à l'aise avec ces nouveaux supports. Ils arrivent à présent à prendre l'intégralité du cours et se mettent davantage à prendre la parole. En effet **le temps perdu à se concentrer sur la graphie des mots leur laisse davantage de temps pour en comprendre le sens.** Je fais toutefois attention à écrire les mots qui peuvent représenter une difficulté d'écriture. Une amélioration significative des résultats de l'ensemble de mes élèves se fait sentir **puisque que ce qui s'avère indispensable pour les élèves dyslexiques semble bénéfique pour tous les autres.** Je me mets alors à développer ce côté visuel en incluant des visionnages de vidéos d'animation courtes (quelques minutes) afin de **donner**

un côté concret à des notions parfois abstraites, comme la notion d'ergonomie, ou pour laisser des images fortes afin d'en imprégner leur mémoire (exemple des escarres : lésions au niveau des points d'appui dues à une pression/un écrasement tissulaire prolongé et qui peut conduire à la nécrose de ces tissus). Je me rends compte que cela les aide à se souvenir d'une fois sur l'autre, mais également que ces changements de rythme et ces temps de « repos » leur permettent de rester concentrés plus longtemps sur la durée totale du cours.

Pour l'obtention de leur diplôme nos élèves sont évalués de la manière suivante : une partie en épreuve terminale et une partie en épreuve certificative, c'est à dire tout au long de la formation, que l'on appelle CCF (Contrôle en Cours de Formation). Ces derniers sont supposés évaluer des capacités acquises lors des différents enseignements. Il s'avère qu'un des CCF concernant ma matière, évalue en octobre les techniques professionnelles vues durant toute la première année. Se pose alors un nouveau problème : entre juin et octobre comment compenser l'absence de pratique ? Les élèves sont alors obligés de s'approprier les fiches techniques écrites et faire appel à leur mémoire pour les gestes techniques. La part d'autonomie dans cette évaluation est très importante. Les élèves dyslexiques se retrouvent quant à eux à nouveau confrontés à cet écrit. Bien qu'illustrée, la description des gestes techniques qui paraissaient maîtrisés quelques mois auparavant semble dépourvue de sens à présent. Cette perte de moyens s'explique en partie par une soudaine perte de confiance et un vent de panique : « Je ne serai pas capable de m'en rappeler en septembre ». Ce laps de temps entre l'apprentissage et l'évaluation constitue un facteur de stress important chez l'élève dyslexique, ce qui va accentuer les manifestations de ces troubles. Se pose alors la question : comment rassurer ces élèves et quels outils leur mettre à disposition pour maintenir intactes leurs connaissances si difficiles pour eux à acquérir ? « Tout ce travail pour rien ». **L'idéal serait d'avoir des vidéos**

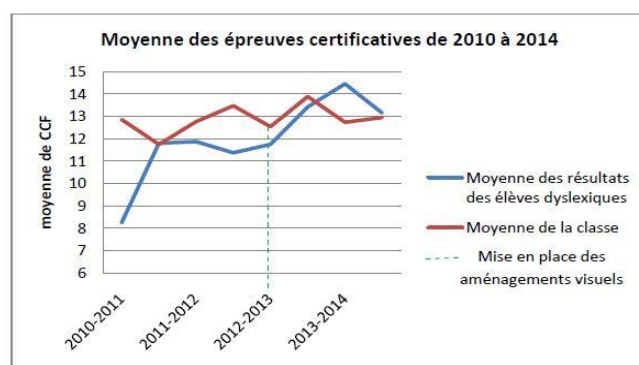
de ces techniques. Je commence alors à faire des recherches et à visionner un certain nombre de vidéos sur telle ou telle technique, mais aucune ne me satisfait. Je décide alors de les réaliser moi-même, ainsi je serai sûre que les gestes vus par les élèves seront ceux vus en classe. Je sais que le lycée laisse à disposition des caméscopes cependant entre le temps de tournage, et d'extraction de la vidéo cela le laisserait peu disponible pour mes collègues, je préfère donc utiliser mon appareil personnel. Lorsque j'arrive en classe, les élèves s'interrogent sur la présence de cet appareil numérique. Je leur explique la finalité : construire une base de données où vous pourrez retrouver toutes les vidéos des techniques vues en cours mais pour cela il faudra désormais les filmer. Ainsi lorsque je suis en temps de démonstration, je demande à un volontaire de bien vouloir filmer la technique, durant le tournage j'en profite pour accompagner les gestes d'explications importantes. Finalement filmer n'est pas chose aisée, cela nécessite un bon angle, une bonne luminosité et une absence totale de bruits parasites. **Bien que le temps de démonstration soit calme de manière générale, le fait de se mettre dans des conditions de tournage crée un environnement très propice à la concentration des élèves et en particulier pour les dyslexiques** (qui parfois ont aussi des troubles de l'attention). La mise en place de ces vidéos possède un intérêt comme nous pouvons le voir en classe mais surtout hors classe, lorsque l'élève est seul. Dès la fin de la journée je vérifie la qualité de la vidéo et la justesse de mes gestes. Même si je suis l'enseignante, le fait d'être filmée constitue un élément perturbateur ce qui peut me conduire quelquefois à faire de petites, voire de grosses erreurs. De même le cadrage n'est quelquefois pas adapté, on peut ne pas voir clairement le geste réalisé. Vu que la classe est dédoublée et que je dispense ces cours sur plusieurs jours, il m'est facile d'avoir plusieurs versions d'une même technique. Je mets ensuite la vidéo renommée dans le fichier « ESF-techniques professionnelles » sur l'espace classe disponible depuis n'importe quel

poste de la salle informatique. Ce fichier est également disponible sur le poste informatique de la salle de TP. Les élèves peuvent ainsi venir avec leur clé USB retirer les vidéos. Depuis peu nous avons adhéré à L'Espace Numérique de Travail (ENT) « Liberscol » qui est un portail en ligne sécurisé qui permet à l'ensemble des membres de la communauté scolaire (élèves, personnels enseignants, personnels non-enseignants, parents) d'accéder à des services en lien avec des activités d'éducation et d'accompagnement des élèves. Cette plateforme numérique permet aux parents de suivre la scolarité de leurs enfants. **Sur cette plateforme, je renseigne le contenu de chacun de mes cours et mets à disposition tous les fichiers numériques projetés et donnés aux élèves.** L'élève dyslexique pour qui rattraper une absence devient très vite chronophage pourra rattraper le cours beaucoup plus facilement. Lorsque le programme de l'année fut terminé nous avons mis à jour cette base de données afin qu'ils aient en leur possession toutes les techniques en vidéo avant de partir en vacances. À la rentrée, j'ai retrouvé les élèves et comme prévu et j'ai programmé le CCF. **Bon nombre d'entre eux se sont servis des vidéos pour réviser**, en particulier les élèves dyslexiques. Il est important de constater un investissement important des élèves dyslexiques dans les matières professionnelles. Malgré les quelques difficultés d'organisation qui touchent de nombreux dyslexiques, ils peuvent facilement y remédier grâce aux visionnages libres des vidéos et à l'organisation qui reste globalement la même d'une technique à l'autre. **La vidéo libère le dyslexique du déchiffrement long et pénible que constitue l'écrit de la fiche technique.** À vrai dire, peu d'élèves dyslexiques ont lu la fiche technique, ils se sont contentés de regarder les schémas m'ont-ils dit. Bien sûr la vidéo ne suffit pas à maîtriser l'ensemble des connaissances requises pour le diplôme. Il semble, d'après eux, que la vidéo et le nouveau format du cours mis en place les satisfassent et les aident dans leur apprentissage.

En mettant en avant la pratique, ces CCF ne font que les valoriser. Si l'on regarde d'ailleurs les résultats d'épreuves certificatives dans ma matière, on s'aperçoit que ces élèves ont de bonnes notes et qu'ils se placent au-dessus de la moyenne de la classe. Depuis la mise en place de ces supports à la rentrée 2012, nous avons pu remarquer une hausse significative des résultats des élèves dyslexiques. Les progrès sont tels que les écarts entre élèves dyslexiques et élèves non dyslexiques se réduisent.

		Promotions			
		2010-2011	2011-2012	2012-2013	2013-2014
CCF1 octobre	Résultats des élèves dyslexiques	10	10	15,25	13,75
		10,25	13,75	11,5	15,75
		6,25		12	17,75
		7,5		10	9,75
		7,25		6,75	15,25
				15	
	Moyenne des résultats des élèves dyslexiques	8,25	11,875	11,75	14,45
	Moyenne de la classe	12,86	12,76	12,54	12,74
CCF2 Avril	Résultats des élèves dyslexiques	10,5	11	14,5	13
		15	11,75	14,75	16
		7		13,25	14
		12,5		11	11,5
		14		11	11,25
				16	
	Moyenne des résultats des élèves dyslexiques	11,80	11,38	13,42	13,15
	Moyenne de la classe	11,75	13,47	13,88	12,95

Si l'on regarde juste la moyenne du premier CCF on voit une légère évolution des résultats pour les non dyslexiques contrairement aux résultats des élèves dyslexiques.



Cela est sans doute dû à la grande capacité d'observation reconnue chez les dyslexiques, qu'ils peuvent utiliser lors de la démonstration et du visionnage. **De plus ils s'investissent davantage dans une matière qui tend à les valoriser et à leur redonner**

confiance. Il n'est pas rare de voir de réelles métamorphoses chez ces élèves. Ces résultats sur plusieurs promotions nous apportent quelques éléments de réponse quant à l'intérêt de l'usage des TICE chez le public dyslexique. Cependant nous avons peu de recul par rapport à ce moyen mis en place très récemment. Les vidéos mal cadrées sont supprimées mais celles présentant des erreurs, je tiens à les conserver. En effet, il est important de tirer profit de ses erreurs. J'extrait le passage contenant l'erreur en laissant du temps avant et après et je me constitue une base de données, cette fois-ci personnelle. Cette vidéo rejoint un fichier « chercher l'erreur ». Lors des cours de la promotion suivante je les utilise afin qu'ils puissent les analyser et retenir ce qu'il ne faut surtout pas faire. J'ai prévu de me familiariser avec le TBI. Grâce au TBI je souhaiterais retrouver le côté pratique qu'il manque à ce jour lorsque l'on aborde certains chapitres très théoriques comme la toilette. Ce premier test, s'il est concluant me permettrait d'envisager d'autres adaptations susceptibles de rejoindre mes différents aménagements visuo-spatiaux dans ma pédagogie.

CONCLUSION On ne peut forcer quelqu'un à apprendre. **Comment s'intéresser à la lecture ou à l'écriture quand celles-ci ne font pas partie de votre monde ?** Pour cela, il faut avoir été « accroché(e) » par quelque chose. L'acquisition des connaissances fonctionne avec la confiance en soi et l'appui d'une personne qui donne confiance et renforce le jeune dans son parcours. Il est important de valoriser l'élève lui donner confiance afin qu'il puisse oser s'exprimer et entrer dans un processus d'apprentissage plus libéré. Le rapport à soi-même diffère suivant notre rapport à l'écrit que nous soyons en difficulté de littéracie (dont les dyslexiques) ou non. En effet, la lecture, mais aussi la graphie et l'écriture, sont des capacités qui permettent de se situer dans le temps et l'espace, de (se) représenter, d'anticiper, de prévoir, de se rappeler, de relier les éléments des textes et aussi de la vie. L'écrit permet d'exprimer sa pensée et de

prendre de la distance avec le vécu. Mais lorsque les productions écrites renvoient une image de soi trop mauvaise, il est naturel que l'individu concerné cherche à fuir cette situation embarrassante, ce qui rend alors encore plus difficile l'accès à l'écrit. Il n'existe pas une seule stratégie d'apprentissage. Chaque méthode connaît ses succès et ses échecs. En fait, tout dépend des difficultés de l'élève, sa prise en charge, s'il désire ou non apprendre et s'il en perçoit ou non l'intérêt. **Construire des démarches didactiques adaptées aux apprenants, à leurs spécificités et besoins, ce n'est pas choisir une méthode prédéfinie mais plutôt des démarches didactiques adaptées à ces apprenants.** Ainsi il serait plus judicieux de parler non pas de stratégie d'apprentissage mais plutôt de stratégie de l'apprenant.

Ces outils TICE facilitent l'apprentissage des savoirs nécessaires à l'obtention d'une certification. L'élève doit à partir de ces outils apprendre à mettre en place sa propre stratégie d'apprentissage et c'est ainsi que nous pouvons, en tant qu'enseignants, favoriser leur insertion scolaire et professionnelle. Nous ne devons pas rendre un élève dyslexique dépendant d'une tierce personne ou d'une pédagogie propre à un enseignant, nous devons leur apprendre à apprendre seul en les rendant le plus autonome possible. Nous avons pu voir que l'utilisation des TICE améliorait les résultats des élèves dyslexiques dans la mesure où ces nouvelles technologies permettent de créer des aménagements visuo-spatiaux qui sont effectivement susceptibles d'aider les élèves lorsqu'ils sont en adéquation avec les recommandations faites par les spécialistes des troubles dyslexiques. **L'objectif de ces aménagements consiste à soulager l'élève dans les tâches intermédiaires qui sont le plus coûteuse pour lui, telles que l'écriture et la lecture, afin qu'il puisse accéder au cœur des apprentissages qui lui sont dispensés.** Dans cette mesure, l'on peut affirmer que ces aménagements visuo-spatiaux améliorent l'apprentissage des connaissances des élèves dyslexiques. Il serait donc souhaitable que l'utilisation

de ces outils et des aménagements nécessaires au public dyslexique se développent et gagne l'ensemble du monde enseignant. Encore de nombreux enseignants ne font pas d'aménagements pour ce public ou se contentent juste de dactylographier le cours. Il est important de les sensibiliser davantage aux troubles dyslexiques et de mettre les moyens nécessaires (logiciel, imprimante couleurs...) à disposition du corps enseignants. Seuls les enseignants engagés s'inscrivent dans les formations dys. Il serait intéressant de proposer une formation au corps enseignant sur les aménagements visuels indispensables à ce public en les formant sur les outils requis pour ces aménagements.

Actions de formation, régionales et sur site, réalisées par les membres du GAP Dys

- « Prise en charge des troubles des apprentissages dans l'établissement », », (PRF Bretagne), EPLEFPA de Le gros Chêne, Pontivy, 20-21 mai, L. Branciard
- « Prise en charge des troubles des apprentissages dans l'établissement », (2^{ème} session) EPLEFPA de St Affrique, 29-30 juin, Laetitia Branciard
- « Sensibilisations sur les troubles des apprentissages et mise en place d'une pédagogie adaptée », (PRF Bourgogne), EPLEFPA de La Barotte, Châtillon sur Seine, 29 juin, Laure Duret, Marielle Petit
- « Prise en charge des troubles des apprentissages dans l'établissement - sensibilisation », Formation des proviseurs, Dijon, Eduter, 9 octobre 2015, Hervé Lipp
- « L'école inclusive », EPLEFPA de la GUYANE, 16 octobre 2015, Visio conférence, Laetitia Branciard

Formation nationale (PNF Action n° 131096)

« Professionaliser des "personnes ressources handicap" dans les établissements de l'enseignement agricole »

Organisée par l'ENFA

Ces sessions de formation en présentiel et à distance permettront aux participants d'acquérir des connaissances sur :

- les différents types de handicaps et leurs retentissements sur la scolarité ou la formation des apprenants
 - les textes réglementaires qui régissent les dispositifs d'accueil au sein des établissements et les aménagements de la scolarisation, de la formation et des examens ou concours
 - les différentes structures et interlocuteurs intervenants dans la mise en place d'adaptations de la scolarité ou de la formation professionnelle
 - les différents outils ou moyens pour favoriser compensation et accessibilité en fonction du handicap
- Des temps de travail et des outils (eportfolio, messagerie) permettront la mise en place d'un travail individuel et collectif pour définir les contours de cette mission de "personne ressource handicap" au sein de chaque établissement de rattachement des participants.

Dates de formation : Nécessité de participer aux 3 sessions : du 14 au 17 septembre, du 3 au 5 novembre et du 23 au 25 novembre 2015

<http://www.safo.chlorofil.fr/catalogue/sommaire.cfm>

Veille : biblio, sites web... Des ressources sur les troubles des apprentissages :

Ouvrages, revues, DVD



- **L'instruction en famille : Une liberté qui inquiète**
Michèle Guigue, Rébecca Sirmons, avec les contributions de Laetitia Branciard et Aleksandra Pawlowska, l'Harmattan, 2015

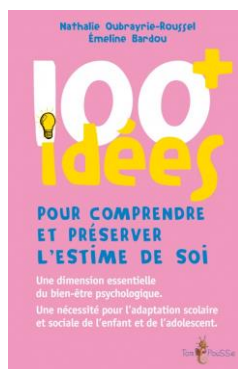
Cet ouvrage propose une exploration panoramique de cette modalité d'instruction.

La première partie s'attache à la situation française, du point de vue législatif et pratique. La seconde partie fait un bilan des recherches, principalement américaines. Cette pratique n'est-elle pas caractéristique des idées contemporaines plaçant l'enfant "au centre" et valorisant l'autonomie, la motivation, l'individualisation ? Elle interroge sur la place des parents, les modalités de transmission, les missions de l'école, la socialisation et la cohésion sociale.

Chapitre 5 : témoignage

Une instruction en famille à temps partiel et non choisie pour Benjamin élève à "besoins éducatifs particuliers (Dys)"

■ 100 idées pour comprendre et préserver l'estime de soi



Nathalie Oubrayrie-Roussel, Emeline Bardou, Editions Tom Pousse, mai 2015

Cet ouvrage évoque les principaux éléments (affectifs, cognitifs et sociaux) et les sources d'évaluation contribuant à façonner l'estime de soi de l'enfance à l'adolescence. Des

pistes de réflexion sont ouvertes concernant la façon de maintenir et préserver l'estime de soi et un éclairage est apporté sur les principales conduites à risque liées à des variations de l'estime de soi durant l'enfance et l'adolescence.

Un guide concret pour les parents, les professionnels de l'enfance et de l'adolescence (psychologue, éducateurs, orthophonistes, psychomotriciens...), les enseignants et les éducateurs confrontés aux enfants et aux adolescents en perte de confiance en soi.

En ligne

■ **Les Conduites à tenir en médecine de premier recours devant un enfant ou un adolescent susceptible d'avoir un trouble déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité.** Haute Autorité de la Santé, 2014

Recommandations pour la pratique clinique (RPC)

Objectif(s) : Aider les médecins assurant les soins de premier recours, face à un enfant ou un adolescent présentant des signes évocateurs d'un TDAH :

- à mener leur mission de repérage du trouble,
- à conduire une démarche diagnostique initiale et d'orientation dans le système de soins,
- à participer au suivi en collaboration avec un médecin spécialiste du trouble, ayant acquis une compétence dans le diagnostic et la prise en charge du TDAH

Cette démarche collaborative est destinée à améliorer la prise en charge pluridisciplinaire de ce trouble

http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2015-02/tdah_recommandations.pdf

■ Dyspraxie, le parcours du combattant

Film réalisé par l'association DFD : 16 mn

Ce film présente la dyspraxie au travers du regard de spécialistes et de personnes porteuses de ce trouble.

Le fil rouge en est le parrain de Dyspraxie France Dys, le chanteur Renan Luce.

www.dyspraxies.fr

■ Le plan d'accompagnement

personnalisé (PAP), Instruction technique

DGER/SDPFE/2015-104 - 04/02/2015

Cette note a pour objet de définir le public visé par le plan d'accompagnement personnalisé, son contenu ainsi que la procédure et les modalités de sa mise en oeuvre.

<https://info.agriculture.gouv.fr/gedei/site/bo-agri/instruction-2015-104>

■ Réalisations / Projets, Schémas heuristiques d'aménagements pédagogiques,

Propositions d'aménagements pédagogiques conçues par Mmes Mélanie Tihon et Béatrice Colson, orthophonistes-logopèdes. Pour télécharger les schémas heuristiques, cliquez sur le thème de votre choix sur le site <http://www.fondation-dyslexie.org>

Présentation des cours, Lecture, Ecriture, Histoire, géographie, science, étude du milieu, Mathématiques, Outils, Langues étrangères, Attitudes, Devoirs et études à la maison, Devoirs et évaluations.

■ **Pour apprendre, mieux vaut une tablette pour deux qu'une tablette par personne**

<http://m.slate.fr/story/100301/apprendre-avec-tablette-pour-plusieurs>

■ **Actes de la journée d'étude « Exception handicap : extension de l'accessibilité pour des bibliothèques plus inclusives »**, co-organisée par l'Association des

Bibliothécaires de France (commission Accessibib), la Bibliothèque publique d'information (Bpi), la médiathèque Marguerite Duras et le Service du livre et de la lecture, le 24 mars 2015

<https://accessibibabf.wordpress.com/2015/05/10/retrouvez-quelques-interventions-de-la-journee-detude-du-24-mars-sur-lexception-handicap/>

■ **Lire pour apprendre, lire pour comprendre**, par Marie Gaussel, Dossier de veille de l'IFÉ, n° 101, mai 2015

Que veut dire savoir lire à notre époque ? Une première définition caractérise l'acte de lire comme la capacité à établir des relations entre les séquences de signes graphiques d'un texte et les signes linguistiques propres à une langue naturelle (phonèmes, mots, marques grammaticales), mais c'est aussi la prise de connaissance du contenu d'un texte écrit. Prendre connaissance, c'est comprendre le sens du texte dans un contexte spécifique. Apprendre à lire revient donc à apprendre à comprendre.

C'est sous cet angle que ce dossier de veille aborde les questions de lecture experte ou littéraire, à partir des recherches en psychologie cognitive d'une part, puis de la didactique de la lecture d'autre part.

<http://ife.ens-lyon.fr/vst/DA-Veille/101-mai-2015.pdf>

■ **L'Apprentissage est compatible avec le Handicap**

La « Journée de l'apprentissage » organisée depuis 4 ans par le CFA d'Auzeville permet aux maîtres d'apprentissage et leurs apprentis de regrouper obligations réglementaires, informations pratiques et ateliers pédagogiques en une seule demi-journée. C'est enfin l'opportunité pour la direction de la FPCA de faire un focus sur un thème particulier avec, cette année, une conférence « Apprentissage et handicap ». « Quand on parle de handicap, on pense la plupart du temps à la cécité, la surdité, la paralysie et autres handicaps physiques. Pourtant, la notion de handicap est beaucoup plus large que cela et concerne en majorité des troubles non visibles. « 85% des handicaps ne se voient pas », rappelle Aude Jamin, responsable pédagogique et référente Handicap au CFA d'Auzeville. « Et les handicaps reconnus par la MDPH* sont plus répandus qu'on ne le croit. 21% des apprentis de cette rentrée 2014 à Auzeville ont par exemple été repérés en situation de handicap. »

<http://www.tup31.com/local/l%E2%80%99apprentissage-est-compatible-avec-le-handicap/>

Directeur de publication,
Emmanuel Delmotte Directeur de l'Enfa
Rédaction Laetitia Branciard animatrice du
Réseau & du GAP « Dys »
Relecture Lucile Plènegassagnes
Plateforme dys : <http://dys.enfa.fr>